

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève

**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève

**Autor:** Deonna, W.

**Kapitel:** La destruction des monuments

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA DESTRUCTION DES MONUMENTS<sup>1</sup>

---



os monuments périssent parfois de vétusté, mais nombreux sont les ennemis qui se sont conjurés pour en hâter la perte.

\* \* \*

Les cours d'eau, nants, Arve, Rhône, par leurs inondations, les variations de leurs lits, leurs érosions, pendant des siècles modifient la topographie du canton — les textes mentionnent ce duel constant entre l'homme et la nature, et les préoccupations des autorités. Ils entraînent avec eux maint édifice ancien; les ruines de la Bastie Mellier, dont le Bois de la Bâtie conserve le nom et le souvenir, celles du château de Cartigny, qui avait été déjà démolî partiellement en 1537 sur l'ordre du Conseil, l'attestent<sup>2</sup>.

Les vestiges des habitations lacustres et allobroges, des constructions romaines<sup>3</sup> et burgondes<sup>4</sup>, témoignent déjà des incendies fréquents qui ne cessèrent jusqu'à nos jours de ravager la cité<sup>5</sup>. Les églises, en particuliers la cathédrale Saint-Pierre,

<sup>1</sup> Sur les facteurs de destructions, DEONNA, Genevois, conservons nos monuments historiques, PA, 1919, 226 sq., nombreux ex. et référ.; PS, 5.

<sup>2</sup> PA, 1919, 226, ex. et référ., — Variations du cours de l'Arve: BLONDEL, *Les faubourgs de Genève au XV<sup>e</sup> siècle*, 20 sq.; MONTANDON, *Genève*, 98, note 4, référ.; G, IX, 1931, 62 sq., 65, fig. 2; XI, 1933, 28; XVI, 1938, 28; XVIII, 1940, 61, fig. 2.

<sup>3</sup> La ville romaine est incendiée au moment des invasions de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle, PS, 47; G, XIX, 1941, 112. Une tradition erronée prétend qu'Aurélien (270-275) aurait rebâti Genève dévastée par un incendie, DEONNA, *La fiction*, 19. C'est à ce titre que cet empereur figure sur un des médaillons du portique de l'Hôtel de Ville, sculpté vers 1620, C. MARTIN, *La maison de ville de Genève*, pl. XVII, 94, n° 8.

<sup>4</sup> Genève est incendiée en 500 par les troupes de Gondevaud, lors de la lutte entre ce prince et son frère Godegisèle. G, XVIII, 1940, 84; XIX, 1941, 112.

<sup>5</sup> Incendie de 1321, le nom de la rue de la Rôtisserie en conserve le souvenir: PICOT, *Histoire*

en sont souvent les victimes, et doivent être plus d'une fois reconstruites<sup>1</sup>. L'énorme brasier de 1670 fait disparaître le Pont du Rhône, dit le « Pont bâti », surchargé de maisons et de boutiques d'artisans<sup>2</sup>.

Les guerres que soutient Genève ne causent pas moins de dégâts<sup>3</sup>. Le faubourg du Temple est brûlé et dévasté en 1307 pendant la lutte avec le comte de Genevois<sup>4</sup>. En 1530, les Bernois brisent les images à l'oratoire de Palais<sup>5</sup>, détruisent l'abbaye de Bellerive. Pour protéger leurs remparts, les Genevois rasant leurs faubourgs dès 1531 et jusqu'en 1540, mais surtout en 1534<sup>6</sup>, et maint pillard profite de l'occasion<sup>7</sup>. La destruction est si complète que rares sont les fragments d'architecture et de sculpture, remployés ailleurs, qui nous ont été rendus par les démolitions<sup>8</sup>.

Que d'objets précieux ont disparu, fondus et monnayés ! Dès 1530, pour se procurer de l'argent, le Conseil vend les joyaux et les reliques de Saint-Pierre à un marchand de Genève; parmi les pièces ainsi engagées, on cite une belle croix, un grand calice, un ange. D'autres églises sont aussi mises à contribution<sup>9</sup>. En 1535, lors de la Réforme, pour éviter qu'ils ne soient pillés et pour empêcher que les prêtres ne les fassent disparaître, le Conseil décide de faire l'inventaire des trésors des églises et des couvents<sup>10</sup>, et de les mettre en lieu sûr. Nous possédons ces inventaires, qui nous font regretter la perte des pièces d'orfèvrerie religieuse vendues ou remises au maître de la Monnaie pour être fondues<sup>11</sup>. C'est là un moyen constant des Etats en mal d'argent: en 1782, on réquisitionne et on fond les trésors des sociétés

*de Genève*, I, 1811, 74. — *G*, III, 1925, 232; *PA*, 1919, 227, ex. et référ. — *Ibid.*: ordonnance contre le feu; matériel contre les incendies, « seillots » aux couleurs genevoises, que les nouveaux bourgeois devaient donner, et dont on voit encore quelques exemples sous l'ancienne halle devant l'Hôtel de Ville, aux murs du temple de Saint-Gervais; échelles, etc. — Incendies au XIX<sup>e</sup> siècle, *WUARIN, Genève suisse, Le livre du centenaire, 1814-1914*, 343.

<sup>1</sup> *PA*, 1919, 227, référ.

<sup>2</sup> *PA*, 1919, 228, référ.; *GALIFFE, Genève historique et archéologique*, I, 34; *NA*, 1916, 18 sq., L'Ile au XVII<sup>e</sup> siècle. — L'incendie est raconté en une vertueuse homélie par Vincent Minutoli, *L'embrasement du Pont du Rhône à Genève arrivé le XVIII de Janvier 1670 et décrit par V.-M. G.*, Jean-Antoine et Samuel de Tournes, 2<sup>me</sup> éd., Fick, 1866, avec pl. en frontispice; en vers par Jacques Robillard, chamoiseur; par Abraham Bonnet, potier d'étain, « Poème sur l'incendie arrivé à Genève sur le Pont du Rhône du 17 au 18 janvier 1670 », *SKL*, s. v. Bonnet 48; E. NAEF, *Le livre du potier d'étain*, 125. — Des gravures et une peinture à l'huile sur bois à la Bibliothèque publique, *G*, XIV, 1936, 251, n° 242, célèbrent cet épisode.

<sup>3</sup> *PA*, 1919, 232, ex.

<sup>4</sup> *BLONDEL, Les faubourgs*, 87.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 45; H. NAEF, *Les origines de la Réforme à Genève*, 273.

<sup>6</sup> *BLONDEL, Les faubourgs*, 1 sq., Introduction, 24.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 26, 28.

<sup>8</sup> *Ibid.*, 101; fragments d'architecture provenant des faubourgs, *PS*, 6, note 1.

<sup>9</sup> *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1 fasc., 1891, 57.

<sup>10</sup> *BLONDEL, Les faubourgs*, 28.

<sup>11</sup> *DEMOLE, Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1792*, 9; *GESENDORF, Les annalistes genevois du début du XVII<sup>e</sup>*, 1942, 473 (1536, vente des biens d'église pour payer Berne).

privées<sup>1</sup> et des corporations; celle des orfèvres y abandonne entre autres pièces un magnifique gobelet orné de 36 médailles, données par des maîtres de 1702 à 1776<sup>2</sup>.

Faut-il rappeler les œuvres d'art — on a pu en dresser une longue liste — qui sont détruites par les iconoclastes de la Réforme, de 1534 à 1536<sup>3</sup>, et plus tard encore quand elles sont suspectes « de papisme » ?<sup>4</sup> Il est vrai que lors de la réaction catholique, sous l'influence de François de Sales, les édifices du culte réformé ont à leur tour à souffrir de la haine adverse, dans les campagnes des environs de Genève, où l'on démolit entre autres les temples de Saconnex, Versoix, Vernier, Meyrin, etc.<sup>5</sup>.

A la Révolution, la haine populaire s'acharne contre les emblèmes détestés de l'aristocratie: on abat les girouettes, on efface les armoiries peintes ou sculptées<sup>6</sup>; on démolit en 1794 dans la cathédrale Saint-Pierre le tombeau du duc de Rohan<sup>7</sup>.

La domination française fait disparaître les marques de la souveraineté genevoise, en martèle les armoiries, dont quelques-unes cependant, cachées sous du plâtre, ou mises en lieu sûr, reparaissent à la Restauration<sup>8</sup>.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le cloître de Saint-Pierre n'est pas respecté<sup>9</sup>. Que d'édifices tombent de tout temps sous la pioche des démolisseurs, pour de simples raisons de convenances individuelles ou d'édilité !

Si Genève a rasé au XVI<sup>e</sup> siècle ses faubourgs pour se renfermer dans son enceinte, au XIX<sup>e</sup> siècle elle abat ses fortifications qui l'empêchent de s'étendre; elle démolit, et elle continue de le faire, des édifices, dont quelques-uns devaient disparaître, parce que trop vétustes ou insalubres, mais dont d'autres auraient dû être conservés<sup>10</sup>: Tour Maîtresse, Tour dite de l'Escalade, arcade du Bourg-de-Four, ancien Evêché, Grenier à blé de Rive, hôtel du Jeu de l'Arc<sup>11</sup>; dans la campagne, la maison forte d'Aïre, etc. La publication des *Anciennes maisons de Genève*, bien qu'incomplète, atteste l'importance de ces disparitions.

Elles sont souvent décidées par l'incompréhension, le manque d'intérêt, la

<sup>1</sup> BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 150-151.

<sup>2</sup> BABEL, *Histoire corporative de l'horlogerie, etc.*, MDG, XXXIII, 1916, 384-385.

<sup>3</sup> RC, 1535, 30 juillet, 1, 8, 9 août, fol. 98, 102; PA, 1919, 230, ex., référ.; DEONNA, *Les croyances*, 484-485; GALIFFE, *Genève hist. et arch.*, I, 237; RIGAUD, *RBA*, 33; ARCHINARD, *Les édifices religieux de l'ancienne Genève*, 1864, 28, 53-54; G, V, 1927, 160; PS, 160; GEISENDORF, *Les annalistes genevois du début du XVII<sup>e</sup> siècle*, 1942, 474, 475 (pierres des autels de la Madeleine et de Saint-Gervais employées pour le gibet de Champel), 476.

<sup>4</sup> PA, 1919, 231, ex.

<sup>5</sup> Ibid., 231.

<sup>6</sup> Ibid., 233.

<sup>7</sup> *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 2<sup>me</sup> fasc. 1892, 112 sq.

<sup>8</sup> PA, 1919, 233; PS, 290.

<sup>9</sup> *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1<sup>er</sup> fasc. 1891, 85.

<sup>10</sup> PA, 1919, 234-235, ex.

<sup>11</sup> Du XVIII<sup>e</sup> siècle, démolie en 1900 pour faire place à l'avenue Pictet de Rochemont; BLONDEL, *Les Faubourgs*, 90.

négligence, tant des autorités que du public, par les variations du goût individuel et temporaire qui estime un jour sans valeur ce que plus tard l'on appréciera et l'on regrettera<sup>1</sup>.

Ces perpétuelles destructions ont fourni aux constructeurs les matériaux qu'ils ont encastrés dans leurs murs, et il n'est pas rare de retrouver des témoins d'un passé plus ancien dans les démolitions<sup>2</sup>. Que de pierres sculptées ont ainsi assuré leur existence, avant de jouir, sous les portiques du Musée d'Art et d'Histoire, d'une paix que nous espérons définitive !

<sup>1</sup> *PA*, 1919, 235-236, ex.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 234, ex.; *PS*, 5-6.

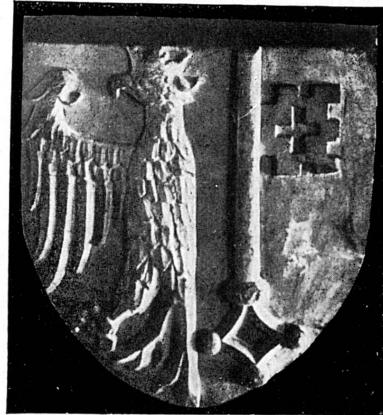


FIG. 7. — Armoiries de Genève,  
Hôtel de ville.